



## TÉMOIGNAGE « JE SUIS LOISIR! » LE DEUXIÈME JOUR LE PLUS IMPORTANT DE MA VIE

PAR CLAUDE MARTIN, DIRECTEUR  
DU SERVICE DES LOISIRS ET DE LA  
CULTURE À BOISCHATEL

« Les deux jours les plus importants de votre vie sont le jour où vous êtes né et le jour où vous découvrez pourquoi ». — Mark Twain

*Photos d'entête, à gauche : Moi, dans les jours qui ont suivi le jour le plus important de ma vie. Photo de droite : Moi encore, à l'époque du deuxième jour le plus important de ma vie. Image de l'environnement : Shutterstock.com*

Je m'appelle Claude Martin. Je suis né le 11 avril 1978. Je suis un p'tit gars de la Côte-Nord, fils d'un directeur des loisirs et d'une mère professeure d'éducation physique. Je suis un très fier diplômé de l'Université de Moncton en récréologie et tourisme et je suis gestionnaire municipal depuis plus de 10 ans. Je suis sportif et clown à mes heures, j'aime par-dessus tout m'amuser et amuser les gens. Je joue de la guitare, j'en ai passé des soirées à mettre de l'ambiance. Sur le plan professionnel, ça fait près de 20 ans que je suis engagé au niveau municipal et dans différents projets reliés de près ou de loin au loisir. Mais surtout, ça fait environ quatre ans que je sais pourquoi.

En « maturant » (c'est un terme plus sympathique que « vieillissant ») —, mes passions et mes engagements m'ont amené à redonner. Mais la route n'a pas toujours été facile. Comme la plupart de mes collègues travailleurs en loisir, promoteurs et bénévoles, car je ne crois pas que je suis tout seul là-dedans, je vivais des hauts et des bas professionnels. Parfois très satisfait, j'étais de temps en temps aux prises avec des frustrations plus ou moins importantes. Comme un peu tout le monde, il y avait de ces moments où je ne comprenais pas, où je me sentais bousculé, où je trouvais que je m'impliquais trop, que c'était injuste, que j'avais raison et que les

autres avaient tort... Je voyais bien que ça venait vraiment me chercher — et trop souvent me trouver —, mais je ne savais pas vraiment comment l'expliquer. Je ne savais pas pourquoi. Jusqu'à ce jour...

J'ai entendu le mot de Mark Twain cité au début de cet article lors d'une conférence. Était-ce une CALM ou une activité de tournée régionale, je ne me rappelle plus, mais je me souviens parfaitement de la citation. Je ne suis pas le type à prendre pour du cash, comme une illumination ou une prophétie, ce que j'entends à des conférences. Comme la plupart de mes collègues, j'imagine, j'écoute et parfois m'inspire de ce qui est dit. Mais là, venu de nulle part, cette citation faisant office de déclencheur ou de révélateur, j'ai eu ce sentiment que je comprenais enfin. On venait de me fournir l'ingrédient mystère de la recette pour être heureux dans ce que je fais. C'était « mon deuxième jour », ma renaissance : *Eurêka!*, comme aurait dit Archimède en découvrant la loi de la

pesanteur dans sa baignoire. Maintenant que j'y pense, je me dis : « Mais pourquoi ne m'a-t-on pas enseigné ça à l'université? » Par contre, étais-je vraiment prêt? Bien sûr que non!

C'est ce jour-là que j'ai découvert quel rôle je suis appelé à jouer en ce bas monde : permettre aux gens de vivre des passions, de bouger, de s'accomplir, de se divertir et, au bout du compte, d'être tout simplement heureux. Je suis né pour ça... pour occuper le plus bel emploi du monde!

Depuis, je comprends tellement mieux plusieurs choses. Je comprends pourquoi j'ai toujours été partant pour des tas de projets au Cégep de Sept-Îles, à l'Université de Moncton et dans les cinq municipalités pour lesquelles j'ai travaillé, pourquoi j'ai déployé tant d'efforts et d'énergie dans la quinzaine d'emplois que j'ai occupés, dans tous ces projets que j'ai démarrés et réalisés. Je

comprends aussi que cette ferveur, cette fébrilité m'a fait changer d'emplois, fait connaître des tas de gens, fait douter, angoisser et essayer de nouvelles choses. Je comprends que j'avais une vision, une ligne directrice, un fil conducteur... mais enfoui en moi, inexprimé.

« C'est ce jour-là que j'ai découvert quel rôle je suis appelé à jouer en ce bas monde : permettre aux gens de vivre des passions, de bouger, de s'accomplir, de se divertir et, au bout du compte, d'être tout simplement heureux. »

**GVL** GESTION VINCENT & LIMOGES  
Gestionnaires en Loisirs et Équipements

## Gestionnaires en loisirs et équipements

**Gestion de camps de jour municipaux**

3 options possibles :

- Projet clé en main
- Projet complémentaire aux activités de la ville
- Projet de gestion des ressources humaines et matérielles des camps

**Gestion, entretien, surveillance et animation de Parcs nature**

**Entretien et déneigement de patinoires extérieures**

**Location de jeux gonflables et organisation d'événements**

Plus de 30 villes / municipalités parmi notre clientèle

1 877 678-6290 [www.gvl-inc.com](http://www.gvl-inc.com)



## Des outils de gestion performants et sur mesure

Organisez et gérez vos activités, plateaux, inscriptions et équipements

Centralisez l'information et conservez l'historique à l'aide du CRM intégré

Générez vos listes, relevés 24, rapports et statistiques

Proposez à vos participants l'inscription en ligne!

Pour développer **votre potentiel de gestion d'activités**

Depuis, je me plais à verbaliser mon sentiment à des proches, à des collègues et à des amis quand l'occasion s'y prête. J'explique que je suis en paix et prends la très grande majorité des défis reliés à mes engagements avec un grain de sel. Que je communique vraiment mieux avec mon employeur, mes collègues et mes partenaires de projets les raisons de mes convictions. Que c'est parce que d'abord et avant tout, je vis une sorte de relation amoureuse et saine avec le monde du loisir et ce que cela implique. Et que, par-dessus tout, je carbure aux résultats tangibles, ceux qui sont à la base des signes de satisfaction des bénéficiaires de mes engagements : des sourires, des gens heureux, des accomplissements. Ce qui me faisait suer avant me fait toujours aussi suer, mais le simple fait de comprendre pourquoi m'aide tellement à passer par-dessus. Je dirais même que je me plais pas mal à en rire et à en parler.

« Je vis une sorte de relation amoureuse avec le monde du loisir... »

Comme on ne peut pas demander à une grenouille de ne pas sauter, à un poisson de ne pas nager ou à un oiseau de ne pas voler, on ne peut pas me demander de ne pas travailler selon mes convictions. On ne peut pas me demander de croire à des projets ou d'endosser des décisions qui s'en écartent, et de m'y consacrer avec passion. C'est contre nature, c'est aussi simple que ça. Car je suis qui je suis!

Petite parenthèse, c'est lors d'une conversation avec un autre travailleur en loisir, un passionné qui, comme plusieurs autres, s'implique sans compter, redonne, vit des hauts mais aussi des bas, angoisse et parfois doute, qu'est venue l'idée d'écrire sur ce sujet. J'expliquais à cette

personne pourquoi les aspects négatifs du travail ne me gênent pas tellement, je lui ai raconté la fois où j'ai découvert mon rôle dans la vie et mon fil conducteur. Je lui ai même laissé entendre que je n'étais certainement pas candidat à la dépression ou à développer une aversion à l'égard de mon travail ou, pire, pour le monde du loisir en général. Ne me lancez pas de tomates si un jour il appert que je me suis trompé sur ce point! On jasait donc, comme ça, et ce collègue aurait pu être dépassé, voire lassé par mes propos. Il faut croire qu'il ne faisait pas semblant de m'écouter en opinant du bonnet ou en faisant hum! hum! de temps en temps, puisqu'il s'est plutôt exclamé : « Faut que tu écrives un texte là-dessus! »

Alors, je m'appelle Claude Martin et je suis né le 11 avril 1978 — c'est LE jour le plus important de ma vie. Je suis toujours ce même ti-cul de la Côte-Nord. Je suis un très fier diplômé de l'Université de Moncton. Je suis un père de famille, un amoureux, un ami, un gestionnaire en loisir, un organisateur d'événements et un coach comblé. Mais depuis près de quatre ans, depuis cette seconde journée la plus importante dans ma vie, je comprends pourquoi je déploie autant d'énergie et de passion à rendre la vie des autres plus vivante et amusante. Je suis en amour avec ce que je fais.